

C'EST TRES PROCHAINEMENT
QUE VOUS VERREZ AU CINE
le roman filmé de MARCEL PREVOST
LES DEMI-VIERGES
avec les plus grands artistes de la Comédie Française :
MARIE BELL - MADELEINE RENAUD -
MAURICE ESCANDE et les 30 Typical-Beauties
du Dr. Krauss et le corps de Ballet de l'Empire

CONTE DU BEYOGLU Prédiction

Par Albert-Jean

Le visage de la Phytionne se crispa au ras du bandeau de soie verte qui voilait ses paupières et enserrait ses tempes. Le fard, dont elle usait largement, se décomposait sur ses joues blémies et ses ongles griffèrent le mouchoir que Mme Bonnerat venait de lui confier.

— Je vois ! Une foule dans une prairie, près d'un torrent...

— Et puis ?

— Un homme se dresse sur un rocher, au-dessus de cette foule... Il est si haut qu'il paraît petit, tout petit...

Il porte une sorte de besace sur son épaule...

— Un parachute ?

— Je ne sais pas. Je distingue mal.

— Faites un effort !

— Je vois des boucles de métal qui brillent... Une étoffe beige.

— Et encore ?

— Cet homme saute dans le vide... Il tombe comme une pierre. Je vois comme un nuage qui se forme au-dessus de sa tête... Un nuage ou une immense fleur...

— Le parachute !

— Peut-être... Je ne distingue pas très bien... Mais la descente maintenant, se ralentit.

« Oh ! l'horrible chose !... Tous les gens courent, maintenant, sur la prairie... Un groupe se forme au bas des rochers... Une voiture d'ambulance se range au bord de la route... Deux hommes en descendent, avec une civière... »

— Assez ! ordonna Mme Bonnerat, d'une voix blanche... Ne me dites plus rien ! Cela suffit.

Le parachutiste vérifia le contenu de la sacoche qu'il portait en sautoir sur sa veste de daim... Puis il demanda, durement :

— Tu n'as rien oublié ?

— Je ne crois pas ! balbutia Mme Bonnerat.

— La fiole de marc ?

Elle lui répondit, d'une voix suppliante :

— Tu as tout de bon comme ça ! Tu te fais du mal.

Il eut un de ces éclats de rire grinçants qui ébranlaient les nerfs de sa compagne :

— Je voudrais bien te voir à ma place ! Le parachute ne se déroule qu'au bout de cinq secondes et, à ce moment-là, tu parles d'une secousse ! Si on n'avait pas le dernier coup de fiole qui vous chauffe encore l'estomac, le plus dur tournerait de l'oeil !

Et l'homme conclut, sur un ton sans réplique :

— Allez ! passe-moi la fiole ! Je n'ai plus de temps à perdre.

Mme Bonnerat ouvrit le buffet, en soupirant.

— Tiens, voilà la bouteille fit-elle. Il la lui arracha de mains, si brusquement que la jeune femme poussa un cri :

— Tu m'as fait mal !

L'ardillon d'une des boucles qui servaient les manchettes de la veste de cuir avait éraillé l'index de Mme Bonnerat.

La peau fendue, le sang perla. Et le parachutiste haussa les épaules :

— Non, mais, alors ?... On ne peut plus te toucher, sans t'abimer ?

Sa femme dédaigna de lui répondre. Elle appuyait sur la fine blessure son mouchoir roulé en tampon et elle se glissait entre la table ronde et la porte de la salle à manger.

Avant de renfermer la fiole dans la sacoche, Bonnerat avala une lampée de marc. Puis il souffla :

— Allez ! Laissez-moi, passer !

— Tu ne sors pas !

— Allez ! Ecarter-toi ! Ou sans ça, gare !

Immuable, avec un pauvre sourire qui tirait le coin de ses lèvres pâles, elle attendait le choc inévitable. Son chignon bas s'était à demi défilé et une mèche roussie venait chatouiller sa nuque laiteuse.

— Ne t'en vas pas, supplia-t-elle.

— Ah ça ! Tu es cinglée ?

Elle n'eut pas la force de lui répondre, car il venait de l'empoigner au grand bras et il la refoulait, d'une seule détente du biceps.

Quand elle se fut effondrée sur le parquet ciré, il se courba vers elle, en ricanant :

— Ne t'en vas pas, supplia-t-elle.

— Ne t'en vas pas, supplia-t-elle.

— Ne t'en vas pas, supplia-t-elle.

— Ne t'en vas pas, supplia-t-elle.

— Ne t'en vas pas, supplia-t-elle.

— Ne t'en vas pas, supplia-t-elle.

— Ne t'en vas pas, supplia-t-elle.

— Ne t'en vas pas, supplia-t-elle.

— Ne t'en vas pas, supplia-t-elle.

Vie Economique et Financière

Le problème de la création et du développement de la fortune en Turquie

Nous détachons les considérations ci-après du Bulletin de l'« Economiste d'Orient » :

Jusqu'au régime constitutionnel, et surtout républicain, personne n'était sûr de son bien en Turquie ; les Turcs proprement dits n'y exerçaient pas le commerce, et il n'y a pas un seul exemple d'une fortune acquise d'une manière ou d'une autre ait pu résister jusqu'à la troisième génération ; les Ottomans non-Turcs, une fois fortune faite par des moyens aussi peu avouables que les précédents, s'empressaient de la transférer hors de l'empire, de façon qu'on ne pouvait trouver dans le pays mille familles vivant dans ce l'on pouvait appeler de l'aisance depuis deux générations successives. Cette instabilité de la fortune provenait de l'arbitraire des pouvoirs, c'est à dire de l'absence d'autonomie, d'autorité et de stabilité des lois. C'est seulement depuis le régime républicain que l'on peut signaler un mouvement vers la formation de nouvelles fortunes, que les nouvelles lois, inspirées de pays capitalistes, tendent à protéger dans la plus large mesure possible. Mais l'efficacité des lois fut toujours et partout en fonction de la mentalité de ceux qui les appliquent. C'est pourquoi nous mettons tout notre espoir dans la qualité de ceux qui dispensent la justice. Il en est de même de la justice fiscale, dont dépendent au même degré tous les progrès économiques.

Un problème sérieux.

Il est difficile de juger de l'effet économique et financier d'une loi dans son application directe. Il faut prendre en considération toutes ses incidences et en calculer les effets sur les contribuables, de façon à pouvoir mettre en regard les positions respectives de ces derniers. C'est de cette façon seulement qu'on put mesurer la portée exacte et les conséquences probables des lois fiscales sur les différentes classes de la population. C'est de ce louable souci que s'inspire, sans nul doute, le gouvernement en préconisant les nouvelles modifications d'impôts que la Grande Assemblée aura prochainement à voter.

Il importe qu'en voulant protéger une classe de la population réellement digne de sollicitude, on ne surcharge pas une autre classe de contribuables qui, voués ainsi à la presque faillite, cesseraient d'alimenter le fisc avant que les nouveaux privilégiés aient eu le temps de réaliser leurs avantages, de façon qu'en définitive, le Trésor public verrait diminuer ses ressources sans contrepartie de bienfaits. On ne peut nier que la situation des propriétaires d'immeubles dans les grands centres urbains, qui assurent une grande partie des revenus de la municipalité est aujourd'hui digne de commisération. Malgré cela, on se demande pourquoi les possesseurs des 150 à 200 millions de livres turques, qui ont été investies dans les nouvelles constructions, de moins en moins lucratives, et des 60 autres millions qui dorment en dépôt dans les banques, ne consacrent pas ces sommes, ou une partie, à l'achat des valeurs turques d'un rendement de 10 à 15 pour cent que n'assure aucun immeuble. C'est un problème sur lequel il ne serait pas inutile que s'arrêtât l'examen du gouvernement.

Avec ces 200 à 260 millions de Ltqs. le public turc aurait pu racheter largement et nationaliser la presque totalité des valeurs nationales répandues à l'étranger, ainsi que les entreprises étrangères établies dans le pays.

Le crédit national et le gouvernement

Cette abstention du public dénote un état d'esprit contre lequel nous nous sommes toujours élevés avec une juste réprobation, car peu de gouvernements au monde ont agi avec autant de courage et de droiture que le nôtre dans la défense du crédit national. Parce que, du fait des circonstances indépendantes de sa volonté, il a cru devoir modifier quelques engagements financiers — comme l'ont fait tous les gouvernements du monde — il ne s'ensuit pas que ces engagements ont un caractère précaire. On pourrait affirmer sans présomption, qu'il ne cherche aucun nouveau prétexte pour éluder des engagements fermes. On ne s'explique donc pas la baisse consécutive et les offres massives des Anatolies et des Unités, dont le rendement aux prix actuels, tellement rémunérateurs, devraient, au contraire, provoquer des achats de grand envergure. L'incertitude persistante de la nouvelle monnaie de paiement des coupons d'Anatolie a pu, non pas justifier, mais expliquer, jusqu'à un certain point, la chute de ces titres que nous supposons provisoire ; quelle que puisse être la décision, que nous souhaitons très prochaine du gouvernement au sujet du montant du coupon, la valeur de capitalisation de ce titre devrait être beaucoup plus élevée qu'elle ne l'est actuellement.

Mais on ne peut même pas invoquer une pareille incertitude en ce qui concerne les Unités dont rien ne saurait justifier la baisse.

Nous estimons que la campagne la plus loyale, la propagande la plus patriotique que l'on puisse ou que la presse devrait faire, serait de restaurer la confiance du public envers le mérite de l'Etat. Il y a également lieu de considérer que l'élément qui s'intéresse ordi-

nairement le plus aux placements en titres est surtout la petite épargne, constituée, en majeure partie, par les petits employés, les ouvriers, les cultivateurs et les commerçants en détail qui, jusqu'à ce moment, se trouvent les plus gênés, les plus touchés par le cherté de la vie que le gouvernement se propose de combattre.

La nécessité de l'intermédiaire

Nous nous sommes, assez souvent, arrêtés sur ce sujet au cours de nos derniers bulletins ; que l'on nous permette d'y revenir encore, à l'occasion de l'examen des conditions qui régissent l'exercice du commerce de demi-gros et de détail.

Il existe une tendance marquée à imputer à ce commerce toute la responsabilité de l'élévation actuelle des prix. On s' imagine que tout reviendra à l'ordre, à la norme en supprimant l'intermédiaire ou les intermédiaires naturels, ces éléments dits parasitaires.

Nous sommes d'un avis diamétralement opposé. C'est, au contraire, parce que ces intermédiaires de profession n'existent pas et que d'autres non préparés ont pris leur place, que rien ne marche. Quand l'intermédiaire naturel, l'intermédiaire présentant la compétence et la surface voulues n'existe pas, on crée l'intermédiaire de toutes pièces, un intermédiaire sans connaissances, sans pratique, sans surface financière, sans crédit, qui est un fléau. Car, de toutes manières, il faut un intermédiaire qui achète à la fabrique, à crédit ; replace à crédit auprès d'un détaillant qui portera la marchandise aux villages, où il revendra aussi souvent à crédit. C'est comme cela que les choses se passent en périodes normales. Quand les producteurs ne possèdent pas ces intermédiaires à crédit et dignes de crédit dans les deux sens, tout mouvement s'arrête ou rencontre des difficultés qui, ralentissant, raréfiant l'écoulement de la marchandise, on élève les prix de revient successifs et conséquemment de vente, qui la rend inachetable.

Dans l'engrenage économique, chaque pays a quelques crans qui présentent des défauts. Si, en Turquie, il n'existe pas de maladies, comme le chômage ou la grève, il se rencontre, par contre, dans notre structure économique, certaines fautes par insuffisance ou par absence de fonctions. Nous considérons que celle de la classe des intermédiaires de commerce est du nombre, et que la question mériterait une judicieuse étude des autorités compétentes des points de vue de ses incidences tant sociales qu'économiques. On s'apercevra, par un coup d'oeil jeté sur l'Histoire, que les périodes de richesses relatives des peuples correspondent généralement à celles de la prospérité de cette classe.

Le problème, pris dans son ensemble, a fait récemment l'objet de très intéressantes discussions au Bureau International pour l'Etude de la distribution. En Occident, on n'envisage pas, comme chez nous, la création ou la renaissance de cet important élément économique qui y jouit de vieilles traditions ; partant du principe que l'accroissement de la consommation dérive de la diminution du prix de revient réel des biens de consommation, le rapporteur, M. Emile Bernheim (de Bruxelles), a démontré que cette diminution doit procéder à la fois de l'amélioration des méthodes employées par les distributeurs et de l'intégration des intermédiaires, grossistes, demi-grossistes et détaillants, qui sont le pivot des organisations américaines de distribution.

Achats de viande par la Grèce

Les négociants hellènes se sont adressés à l'Office des exportations d'Athènes, en vue de nous acheter des bêtes de boucherie de la Thrace.

Les commandes de fil

M. Remat, directeur de l'Industrie, qui était venu en notre ville aux fins d'inspection, est reparti, hier soir, pour Ankara. M. Remat s'est livré à des études concernant les fils commandés à l'étranger, et il s'est rendu à cet effet au monopole des Stupendants, lequel a été chargé de cette opération.

Le combinat de Nazilli

La construction du combinat de Nazilli progresse rapidement. On peut considérer comme terminée la fabrique proprement dite. La construction des pavillons pour les ouvriers a été entamée. Le montage d'une partie des machines, déjà arrivées, est en cours.

Plus de la moitié de nos jeunes gens qui avaient fait un stage en URSS ont été envoyés de Kayseri à Nazilli.

Le mouvement s'est singulièrement accru en cette ville et quoique la vie ait commencé à y être plus chère, personne ne songe à s'en plaindre.

On estime que tout sera terminé en juin prochain et que la fabrique commencera à fonctionner en octobre.

Le cadre de la station du coton de Nazilli a été augmenté.

La voie ferrée a été allongée par l'adjonction d'un embranchement allant de la zone jusqu'à une fabrique située au-delà de la station du coton.

Nos exportations de noisettes

Les noisettes décortiquées de la région de Giresun, Ordu, Trabzon ont été envoyées, cette année, en Allemagne, en Tchécoslovaquie, en France, en Amérique et pour la première fois en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Argentine et au Brésil.

La Pologne aussi compte parmi nos nouveaux clients.

Le marché du millet

Vu les événements d'Espagne, la récolte du millet dans l'Afrique du Nord n'a pu se faire convenablement.

D'autre part, en Argentine, la récolte n'est pas encore prête. Le millet de Turquie a, par conséquent, trouvé de bons prix pour l'exportation.

Les marchés européens, à la tête desquels vient l'Angleterre, et qui, jusqu'à l'année dernière s'approvisionnaient en Espagne, nous passent, à l'heure actuelle, des commandes.

La récolte de cette année a été complètement vendue.

Il est resté très peu de marchandise à Tekirdag.

La pêche dans nos eaux

Samedi matin, nos pêcheurs ont pris au large d'Athirakpi, une vingtaine de gros poissons dits « orkinos » (sorte de thon).

Il y en a qui pesaient de 400 à 500 kg. et d'une longueur de 2 mètres 50.

Ils ont été vendus aux commerçants italiens qui les achètent entre 5,5 et 6 ptes. le kg.

Nos exportations d'opium

Les exportations d'opium se développent. Notamment, une vente de 500 mille kg. d'opium destinés à l'Asie, a eu lieu récemment. Les expéditions en ont commencé. Les prix sont favorables.

Importation de bois de charpente

En échange du montant de 234.000 Ltqs. que nos négociants ont à recevoir de Roumanie, on importera du bois de charpente. Les fonds à cet effet sont bloqués à la Banque Centrale.

La mécanisation de la culture du coton

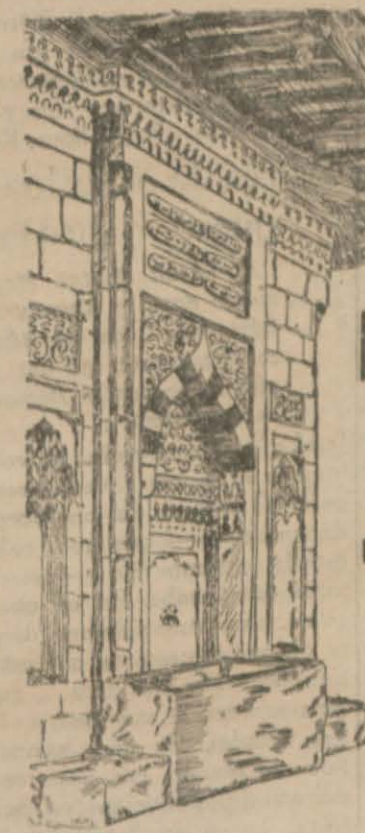
Pour la première fois, des échantillons de cotons de production turque ont été envoyés en Hongrie et en Roumanie. Jusqu'ici, c'est le contraire qui se produisait : c'est nous qui faisons venir des échantillons de coton étranger.

Il y a là un indice certain du développement de cette branche de production.

Une grande importance est attribuée à la culture du coton dans la zone de l'Egée et celle d'Adana. Le ministère de l'Agriculture a décidé d'importer 400 machines en vue de réaliser la mécanisation de cette production.

Les machines seront distribuées aux agriculteurs, ce qui contribuera à développer le rendement de nos cultures.

ON DEMANDE INFIRMIERES EXPERIMENTEES et garde-malades pour un hôpital. S'adresser à Beyoglu, rue Yemencici, No. 9.



VOTRE ARGENT

EN SAFE
C'EST
COMME UNE

FONTAINE
TARIE

PLACEZ-LE EN
BANQUE A INTERETS

DEMANDEZ NOS
CONDITIONS SPECIALES

HOLANTSE
BANK UNIV.
KARAKÖY DALAS - ALEMLCI HAN



MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rıhtım han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

QUIRINALE partira Lundi 1er Février à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

ASSIRIA partira Mardi 2 Février à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Pirée, Patras, Calamata, Brindisi, Venise et Trieste.

DIANA partira Mercredi 3 Février à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

ABBASIA partira Mercredi 3 Février à 18 h. pour Bourgas, Varna et Constantza.

CELIO partira Lundi 8 Février à 20 h. de Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

FENICIA partira Mercredi 10 Février à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Jénès.

BOLSENA partira Jeudi 11 Février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bourgas.

ALBANO partira Samedi 13 Février à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

En coïncidence à Gènes et à Trieste avec les transatlantiques de la Società «Italia» pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale, avec les luxueux bateaux du Lloyd Triestino pour l'Afrique et l'Extrême-Orient et avec ceux de la Tirrenia pour la Tripolitaine et la Méditerranée et le Continent.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, sise à Mumhane, Sarap Ikellesi, No. 17, 141, Galata, sur les Quais, Téléphone 44877/8/9, aux Bureaux des Wagons-Lits à Beyoglu, Téléphone 44686, Galata (Téléph. 44670), aux Bureaux de la Natta, à Beyoglu (Téléph. 44914), à Galata (Téléph. 44514), ou aux autres Bureaux de Voyage.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin,	«Vulcanus» «Ulysses»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port ch. du 1-5 Fév.
Bourgas, Varna, Constantza	«Hermes»	« »	vers le 8 Fév.
Pirée, Marseille, Valence, Iverpool.	«Durban Maru» «Delagoa Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Fév. vers le 15 Mars.

G. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata T 44792

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
L. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Bonifacio, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara : Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca : Athènes, Canalia, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana : Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Constantza, Cluj, Galata, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banca Italiana (au Pérou) Lima, Arequipa, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Sousseak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alalemcly-Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. : 22915. — Portefeuille Document 22903.

Position : 22911. — Change et Port : 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247. Ali Namik Han, Tél. P. 1048.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHECKS

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie : 1 an 13,50 1 an 22,50

6 mois 7,50 6 mois 12,50

3 mois 4,50 3 mois 8,50

«Trop tard ! j'arrive trop tard !»

La prédiction de la phytionne acca-

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La modification du statut organique

M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le "Tan" :

« Lorsque, en 1876, Mithat pasa et ses camarades préparèrent notre première Constitution, ils n'avaient guère la capacité voulue pour élaborer une loi qui fut à notre mesure. D'ailleurs, nous ne savions guère quelle était notre mesure. »

Nous avons cherché quelle était la meilleure Constitution et nous l'avons adoptée telle quelle — tout comme on achète un costume prêt à l'usage — qui avait été fait à la taille d'un pays comme l'Angleterre, où le mouvement d'unité nationale avait commencé dix siècles plus tôt, ne nous alla guère. Abdül Hamit profita de la première occasion pour modifier à son gré notre Constitution dont il ne subsista bientôt plus de trace.

Lors de la Constitution de 1908, les Unionistes mirent en avant les idées les plus extrêmes de liberté, d'égalité et de justice. Ils cherchèrent tout d'abord à modifier l'ancienne Constitution dans un sens plus libéral ; puis, en présence des difficultés qu'ils rencontrèrent, ils suivirent une direction opposée. Ainsi, la pauvre Constitution n'a jamais rempli le rôle qu'elle doit remplir dans la vie d'une nation.

Lors de l'élaboration du statut organique de 1924, Atatürk nous fit réaliser des pas très importants dans la voie de la Révolution.

Jadis, malgré notre désir d'avancer et de nous rénover, nous craignions de nous compromettre et nous cherchions un moyen terme incolore entre l'ancien et le nouveau. Beaucoup d'entre les choses que nous imaginions et que nous faisons ne différaient guère de l'œuvre accomplie par ceux qui badigeonnaient à neuf une vieille bâtisse et rafraîchissent ses dorures.

Sous la direction d'Atatürk, on a procédé à une très sérieuse révision du passé. La nation turque a été débarrassée de tout obstacle sur la voie du développement et du progrès. Elle a obtenu la capacité de marcher à pleine vitesse et elle est devenue maîtresse de ses destinées. Nous avons atteint la capacité, essentielle pour une nation, de suivre les œuvres de progrès et les nouveautés surgissant dans le monde, en réglant librement notre pas suivant les particularités de notre propre existence.

Ces heureux résultats ont trouvé place dans le statut organique de 1924. Cette loi dérive, dans son essence, de notre vie et de nos besoins ; seulement, les anciens idéaux individualiste et libéral ont trouvé place dans son cadre.

Depuis, nous avons vécu 12 ans d'expériences très animées. Pendant ce laps de temps, nous n'avons eu, mais les pays les plus individualistes eux-mêmes, se sont développés dans le sens de l'étatisme. Pour pouvoir travailler de façon productive et pour ne pas être écrasés dans les dures luttes de l'univers, les nations se sont vues dans la nécessité de placer au premier plan les intérêts généraux et de limiter certains droits et certaines libertés de l'individu au profit du succès de la nation. Il y a eu des nations qui ont d'ailleurs exagéré et qui ont procédé dans cette voie sans frein ni mesure.

L'évolution de la Turquie s'est effectuée, par contre, suivant une voie réellement équilibrée et mesurée. La limitation des droits et des libertés de l'individu a toujours été déterminée d'après les nécessités de la nation et de la révolution ; le mouvement de développement a pris de plus en plus l'aspect d'un progrès équilibré. L'étatisme a choisi pour terrains d'action, ceux qui n'étaient pas remplis par l'activité privée ; le principe de l'initiative individuelle n'a pas été abandonné et le droit de l'individu à l'épargne n'a pas été atteint.

Les modifications essentielles que l'on se prépare à apporter aujourd'hui au statut organique consiste à faire des six flèches symboliques du Parti, qui expriment six principes essentiels régissant son action, les grandes lignes immuables de l'orientation du régime.

Une autre modification importante du statut organique a trait à la loi agraire. En vue de libérer la production des obstacles accumulés par le passé et de rendre le producteur pleinement propriétaire de sa terre afin qu'il puisse la cultiver avec joie et entrain, chaque pays a senti le besoin de marcher dans cette voie. Les propriétaires de vastes terrains qu'ils n'exploitaient pas et qu'ils ne pouvaient exploiter, ont dû se soumettre à l'expropriation. Mais le fait que l'agriculture était libérée de ses anciennes chaînes a eu pour effet de la ranimer, d'accroître la prospérité générale du pays et d'augmenter sensiblement la valeur des terres demeurées entre les mains de ces propriétaires, de façon qu'en dernière analyse, ils ont été compensés de leurs pertes. »

Sur le même sujet, M. Etem Izzet Benice écrit notamment dans l'"Açik Soz" :

« A la faveur des modifications qui seront réalisées, l'Etat turc et le statut organique turc cessent d'être une République quelconque et son statut ; le régime kamaliste et la structure de l'Etat kamaliste trouvent leur véritable expression : la « République Kamaliste ».

Après la solution de la question du Hatay

M. Ismail Müstak Mayakon commente dans le "Cumhuriyet" et "La République", en les déplorant, les manifestations qui ont été organisées récemment à Damas. Il conclut en ces termes :

« La meilleure voie, la voie la plus logique et la plus avantageuse à suivre pour les Syriens qui ont obtenu leur indépendance — que nous saluons avec intérêt et sympathie — est celle de l'amitié turco-arabe. En ce qui nous concerne, nous travaillerons dans la mesure de nos forces pour que cette voie soit toujours celle qui fera communiquer sans accrocs et sans heurts les coeurs des peuples. Et, nous avons la conviction de réussir, car nous savons qu'en dehors des politiciens en quête d'aventures, il y a en Syrie des hommes intelligents, pondérés et patriotes — et qu'ils constituent la majorité. Le temps n'est pas encore tout à fait passé pour que, s'inspirant de l'amour de leur pays et de la paix, ces hommes montrent la bonne voie à nos frères de Syrie. En tout cas, cette heure a sonné depuis longtemps. »

A VIE SPORTIVE

Le championnat balkanique de foot-ball

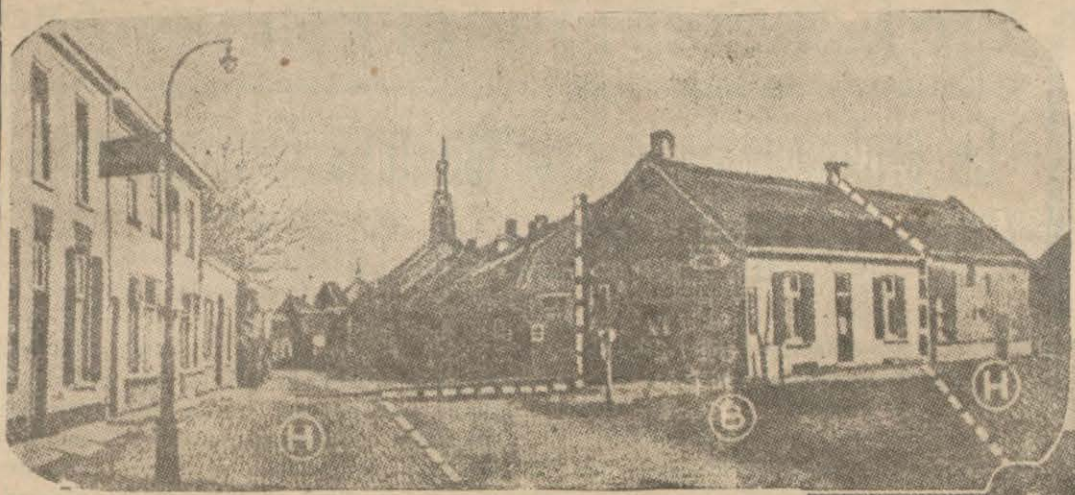
Le correspondant de l'"Aksam" à Ankara annonce que, pour certaines raisons — on ne dit pas lesquelles — on a renoncé à disputer cette année à Ankara le championnat balkanique de foot-ball. Dommage !

Une démission ?

Suivant certaines rumeurs qui circulent dans la capitale, le président de l'organisation sportive, le général Ali Hikmet, aurait démissionné.

SECTION OPERETTES

THEATRE FRANÇAIS ASK MEKTEBI



Quelques curieux aspects de la délimitation de la frontière belgo-hollandaise à Baarle

Aimeriez-vous vivre à Baarle ? Cette gracieuse localité offre une particularité curieuse : elle est à cheval sur la frontière hollando-belge ; la ligne de démarcation entre les deux Etats traverse non seulement la principale rue de la localité, mais elle partage aussi les maisons, dont certaines chambres ou des parties de celles-ci sont en territoire hollandais et les autres en territoire belge.

Cette situation comporte de nombreuses anomalies. On cite le cas de ces joueurs de billard qui sont obligés de passer plusieurs fois la frontière pour livrer à une seule partie, la frontière en question coïncidant à peu près au milieu du tapis vert. Heureusement qu'on n'exige pas d'eux, à chaque fois, des formalités de passeport !

Mais il y a plus grave : un mari ayant battu sa femme, en territoire hollandais, s'empressa de passer en territoire belge, d'où il put faire la nique aux agents accourus aux appels de sa digne moitié ! Un chauffeur d'auto qui provoqua un accident de la circulation en

territoire belge, s'empressa de gagner la partie hollandaise de la route et réciproquement, ce qui lui permit d'éviter les sanctions encourues. Au demeurant, les chauffeurs ne tiennent aucun compte des coups de sifflet qui leur sont adressés par les agents d'« outre-frontière », et qu'ils sont libres de ne pas entendre — ce qui est évidemment fort commode.

La ville a deux municipalités : l'une belge et l'autre hollandaise.

Lors de la dévaluation du franc belge, les tranquilles habitants de Baarle ont eu de beaucoup de difficultés à surmonter. Il n'est pas facile à un brave épiciériste à qui vous tendez un florin hollandais de faire rapidement le compte de ce que cela représente en francs belges et de vous rendre la monnaie correspondante... Et, suivant une tradition, le franc belge et le florin ont également court à Baarle.

On voit, sur nos clichés ci-contre quelques curieux aspects de la délimitation territoriale de la ville de Baarle.

Les magasins généraux du port de Naples

Naples, 31. — Les nouveaux magasins généraux du port, près du pont Vittorio Emanuele, qui sont un ensemble d'ouvrages gigantesques, ont été inaugurés hier par le prince de Piémont, le ministre Lantini et le cardinal Ascalesi.

L'ossuaire des officiers italiens d'état-major

Gorizia, 31. — Toute la population a salué par des manifestations enthousiastes le passage des urnes contenant la terre recueillie à Plava et sur les flancs du mont San Gabriele, destinée à l'ossuaire à ériger à la mémoire des officiers d'état-major, morts au champ d'honneur, qui sera érigé à Rome.

« Genève », d'après Shaw

Londres, 30. — Bernard Shaw acheva sa nouvelle pièce en trois actes intitulée « Genève ». Ce sera, paraît-il, un coup de fouet satirique contre la S. D. N.

Une représentation dans l'antique théâtre romain de Sabrata

Tripoli, 31. — A l'occasion de la représentation d'« Edipe Roi », de Sophocle, dans l'antique théâtre romain de Sabrata, dégagé des sables qui l'avaient enseveli et restauré, une des plus importantes sociétés chorales d'Italie, — la Société « Perosi », de Tontona — exécutera des intermezzi choraux inédits du musicien italien du XVIème siècle, Andrea Gabrielli. « Edipe Roi » et d'autres œuvres classiques seront représentées par les meilleurs artistes d'Italie à l'occasion de l'ouverture de la Foire et de l'inauguration de la nouvelle grande artère « Litoranea » à laquelle assistera M. Mussolini.

L'expulsion de Prato

Genève, 31. — Le conseil d'Etat de Genève a approuvé l'expulsion du journaliste et agitateur, A. Prato. Pendant le discours prononcé pour sa défense, par le député socialiste, Nicole, tous les députés nationalistes quittèrent la salle.

BIENFAISANCE

MICHNE TORAH Société de Bienfaisance (Nourriture et Habillement)

Le comité se fait un agréable plaisir d'informer ses adhérents et les membres bienfaiteurs de l'œuvre, qu'à l'occasion de la distribution d'habits, de chaussures et de casquettes à ses 250 pupilles de l'école communale de garçons de Galata, placés sous sa protection, il organise une matinée récréative le dimanche, 14 février 1937, à 14 heures 30, dans les salons de l'Union Française, sis rue Kabristan.

Vu le nombre fortement limité des places, tous ceux qui désireraient assister à cette fête, qui promet d'être brillante, feront bien de se hâter de retirer les cartes d'invitation qui sont strictement personnelles.

S'adresser à Galata, chez M. Isaac Niégo, Tineï Caddesi, No. 20, et à Istanbul, chez MM. Springer et Amon, Medina Han, Hasircilar, et chez MM. Avayou, Positi et Cie., Asir Ef. Caddesi, No. 89.

Mme Tabouis prévoit !

Dans le dernier numéro de « Voir Européennes » Mme Geneviève Tabouis, la grande spécialiste des prévisions européennes, n'a pu résister au plaisir de se parer un article intitulé « Prévisions pour 1937. »

Chacun sait que la rédactrice diplomatique de l'« Oeuvre » possède, outre son flair infallible, une masse d'informations qu'elle n'arrive jamais à épuiser. Mme Tabouis annonce toujours, sur l'éminente journaliste à toujours, sur les voyantes et les diseuses de bonnes fortunes, le gros avantage de se faire prendre au sérieux.

C'est dans cet esprit que nous allons examiner le « papier » de Mme Tabouis. Et d'abord — attention ! — risques de guerre. Cette prévision étant à la portée de tout le monde, la collaboratrice de « Voir Européennes » se charge de la mener par des prévisions tirées de son dossier secret et naturellement toute confiance. Révolte des Slaves soulevés contre Prague et qu'appuient les Sudètes (Tchèques allemands). Dans ce joli imbroglio, Mme Tabouis adroitement intervient la musique ne de Budapest qu'accompagne la caisse de Berlin. Danses, jazz, cocktail. Mme Tabouis en est elle-même tellement influencée qu'elle oublie d'être précise dans sa conclusion. Chose dont nous remercions d'ailleurs.

Après ce léger hors-d'œuvre que la rédactrice se garde bien d'achever, s'attaque à un bien plus gros morceau : caractère purement diplomatique de Tabouis, n'ayant pas eu le bonheur de voir se réaliser ses prévisions lors de la campagne éthiopienne — tiens, ça se fait-il ? — prend sa revanche en émettant de nouvelles affirmations, non moins solides prévisions, au sujet de l'état actuel de certaine grande méditerranéenne.

C'est un nouveau cocktail mercuriellement préparé dans lequel les diables n'ont plus de signification et, sous l'influence duquel, Mme Tabouis émet des choses qu'elle aurait mieux fait de garder pour elle parce qu'ayant un goût de machiavélisme, très prononcé, les ont également de vagues résonances chantantes.

Mme Tabouis agence toute chose en un art admirable ; rien ne cloche, rien ne reste debout. Mais c'est jusqu'à demain les lecteurs de « Voir Européennes » auront déjà trop d'infatigables prévisions !

Raoul HOLLOU

LES CONFERENCES ASSOCIATION DES DIPLOMES COLLEGE AMERICAIN

La prochaine conférence organisée par l'association des diplômés du collège américain d'Amavutköy, aura lieu le 6 février, au local du « Danubius Klubu ». Mme Malvina Valentinova sera sur

PAUL VALERY (vie et œuvres)

Il y aura musique et théâtre. A LA « DANTE ALIGHIERI » La conférence du Prof. Steinhilber. Les réalisations du fascisme

« bonifica »

a été remise au 16 février à la « Casa Italia ».

LECONS D'ALLEMAND ET D'ITALIEN

GLAIS ainsi que préparations complètes des différentes branches de la langue et des examens du baccalauréat particulier et en groupes — professeurs allemand, connaissant le français, enseignant à l'Université de Istanbul, répétiteur officiel des écoles d'Istanbul, dans toutes les langues et agrégé de l'Université de littérature et philosophie. Méthode radicale et rapide. Prix modérés. S'adresser au journal sous les initiales : « Prof. M. M. ».

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 26

L'ETRANGE PETIT COMTE

(L'ETRANGE FILS DU COMTE D'USKOW)

Par MAX DUVEUZIT

— Je vous en prie, Fred ; vous m'avez promis de ne plus me donner ce titre ridicule et agaçant... Quant à être et quand il y a du danger réel. Il appuya sur le mot « réel » en jurement railleur.

— Réel... vous entendez, Frédéric ? Il n'est pas question aujourd'hui d'hésiter pour sortir seul dans le parc, à la nuit...

Le jeune homme sourit en rougissant légèrement au souvenir de cette petite faiblesse qu'il avait eue quelques jours auparavant.

— Oh ! j'oublie donc cette histoire... Pourquoi vous rappelez-vous toujours d'aussi petits détails ?... C'est mesquin !

— Dame... Un garçon de 18 ans

assez casse-cou à la lumière du soleil... et qui craint l'obscurité ! C'est assez remarquable !

— Une ombre voila un instant les grands yeux sombres.

— J'avoue que l'obscurité me rend mal à l'aise... C'est nerveux, je crois...

— Evidemment, c'est nerveux !... Et, justement, toute la question est là. Vous êtes impressionnable comme une femme. Ou plutôt, vous êtes une vraie femellette.

— Hein ! s'écria Frédéric en sautant et rougissant violemment cette fois. Que voulez-vous dire ?

— Oh ! oh ! Je ne vous pas vous contraindre, mon matelot, dit Norbert, qui avait saisi le trouble de son compagnon. Je veux dire seulement que vous semblez, comme le font la plupart des

jeunes femmes, redouter des dangers imaginaires et n'avoir aucunement conscience de certains risques très réels...

— C'est à dire...
— Dame... par exemple, ceux que comporte une promenade en canot, surtout en canot à voile, lorsqu'on ne sait pas nager.

— Ah ! bon. C'était pour en revenir là ! Je commençais à m'en douter, s'exclama le garçon, dont la bonne humeur revenait.

Il ne voulait décidément pas prendre au sérieux cette question de natation.

Le maître, cependant, ne se décourageait pas.

— Je vous assure que je tiens à mon idée, Fred... Il faut que vous appreniez à nager au plus tôt...

— Et moi, je vous assure, monsieur Norbert, riposta l'incongru, que, si vous continuez, vous finirez par... comment dites-vous en France ? par... Ah ! oui : par « rabâcher » comme les vieux messieurs qui retombent en enfance.

— Je ne vois pas le rapport, fit Chantal, un peu agacé de son manque de succès.

— Oui, voyons ! Vous me répétez tout le temps : il faut nager ! il faut apprendre à nager, Fred... Cela devient monotone !

— Monotonie, mais utile.

Un rire frais éclata.

— Oh ! parfaitement inutile, puisque vous savez que, moi, je ne le veux pas

et que ne m'y prêterai pas !
— Ce n'est pas raisonnable.

L'autre haussa les épaules :
— Raisonnable ou non, rien à faire avec ça. L'abbé, avait vous, y a renoncé.

— Mais vous n'avez aucun motif sérieux à m'opposer.

— Pardon ! s'écria le gamin avec vivacité. Je vous l'ai déjà dit : j'ai horreur de l'eau froide !

— C'est justement pour cela que je vous affirme que vous n'avez plus aucun prétexte... En cette saison, l'eau n'est pas froide du tout...

En effet, l'été splendide et brutal de l'Europe centrale était devenu tout d'un coup extrêmement chaud.

En quelques jours, la campagne avait été transformée ; toute la végétation hésitante du printemps s'était épanouie d'un seul coup, comme par la baguette d'une fée.

D'une part, la rivière aux eaux claires était tentante à souhait et il fallait tout l'entêtement de Frédéric pour refuser obstinément le plaisir de s'y plonger.

Aux dernières paroles de Norbert, le regard de l'élève s'était assombri. Son visage, si gai l'instant d'avant, semblait s'être fermé tout à coup.

Le précepteur en eut conscience : il sentit la maladresse de son insistance.

— Allons, pensa-t-il avec un soupire de désappointement, n'en parlons plus aujourd'hui, ou ça va tout gâter ! Pour

une fois que Fred semble de bonne humeur, jouissons en paix de cette belle journée. Demain, il sera temps de revenir sur cette question, sur laquelle je me bute jusqu'à devenir tout à fait désagréable.

Il reprit donc, changeant de ton :
— Allons, matelot, à la manœuvre ! Larguez l'amarre et passez-moi l'écoute.

Frédéric exécuta l'ordre en silence, mais avec application. Ils jouaient tous deux sur cette minuscule embarcation, au patron et à l'équipage.

Comme le jeune garçon représentait ce dernier à lui tout seul, il était tantôt le mousse et tantôt le matelot...

Mais Chantal gardait jalousement le rôle de patron.

Cette hiérarchie rentrait dans les conventions prises entre eux le jour où cette partie de canotage avait été décidée : tant que l'élève ne saurait pas nager, il n'aurait pas le droit de manœuvrer la voile ni de tenir la barre.

Frédéric n'en paraissait d'ailleurs nullement privé.

A demi étendu dans le fond du canot, il semblait prendre un plaisir intense à contempler le triangle de toile pourpre qui formait la voile de leur frêle esquif et qui paraissait glisser sans fin sur le fond de verdure des rives boisées.

Il ne s'amusa pas moins le nez en l'air, à voir les nuages courir dans le ciel bleu.

— Si cela vous ennuit de me voir, suggéra Chantal, nous pourrions aller sur la voile. Le vent n'est pas trop fort aujourd'hui et nous n'avons pas de pluie. Nous irons plus vite à la voile.

— Oh ! nous allons bien assez vite à la voile, dit Frédéric. Je vous assure que cela ne m'ennuie pas du tout de faire... Je suis divinement bien avec la voile.

— Quel drôle de type vous êtes, Fred !

— Pourquoi ?

— Quelquefois vous ne pouvez pas tenir sur place et vous avez envie de casser... Et quelques instants après, qu'on sache pour quelles raisons, êtes d'une nonchalance extrême, vous même dire : d'une paresse.

— Certes, vous pouvez... Si vous tenez à ce sujet mon vieux camarade, re, il vous dirait que vous offrez un bon exemple de caractère.

— Vous êtes caractéristique de la race dylvanaise.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü
Dr. Abdül Vehab BERKUN
M. BABÖK, Basmevi Çarşısı
Sen-Piyer Han — Telefon 4111